Mr X., journaliste distingué, passait quelques jours chez un ami à la Malbaie ; et au retour d'une excursion de pêche, ce soir-là, il avait reçu la lettre suivante :

“ Mon cher ami,

“ Je prends sur moi de te demander un service. Madame de Villiers, qui te remettra cette lettre, va passer quelques semaines à la Malbaie. Elle a beaucoup souffert et elle a besoin de distractions. Fais-moi le plaisir de lui procurer ces dernières et de la présenter à la famille de ton ami, sans chercher à pénétrer le secret qui entouré sa vie. Elle mérite le respect des plus exigeants, et je me fie à ta délicatesse pour le préserver de l'indiscrétion des importuns ou des audacieux pendant son séjour au bord de la mer.

“ Bien sincèrement à toi,

“ GASTON.”

Mr X. n'avait jamais entendu parler de Madame de Villiers. Aussi, quand il l'aperçut dans la salle de musique, dévina-t-il de suite, à son regard, qui elle était. Il fut frappé de sa beauté, et ce ne fut pas sans intérêt qu'il s'approcha d'elle et qu'il entama une conversation dans laquelle l'étrangère révéla une intelligence brillante et un esprit souple et délicat. Rien chez elle ne dénotait l'affectation ou la pose ; aussi Mr X. se trouva bientôt à l'aise auprès de cette femme qui venait d'entrer si brusquement dans sa vie. Il avait environ quarante ans, mais il n'en accusait pas autant. Sa taille droite, sa figure bien conservée, ses cheveux encore noirs montraient toute la vigueur de l'âge mûr, jointe à une mâle beauté. Il avait pris de bonne heure, dans sa carrière de journaliste, des habitudes bohêmes qu'il n'avait jamais pu se décider à briser. Il n'était pas marié, mais sa grande affabilité l'avait préservé de ces défauts, de ces habitudes et de ces humeurs qui font